

# LA LETTRE DU 18 JUIN

N° 257 mai 2023- Trentième année

## *Le combat de l'avenir*

### SOMMAIRE

- |  |        |
|--|--------|
| -Voluptueuse Descente aux enfers ... Jacques MYARD                                   | page 2 |
| -Félix Éboué, l'homme qui a rallié l'Afrique à De Gaulle... Christine ALFARGE        | page 3 |
| -Football : « opium du peuple », gros sous et instrumentalisation... Paul KLOBOUKOFF | page 6 |
| - Exposition « De Gaulle chez vous »...  | page 8 |
| - Agir dans le XXIe siècle avec Philippe Séguin... Nicolas Baverez                   | page 9 |





Par Jacques MYARD,

**N**ous venons de vivre des moments de vives tensions avant que ne tombent à l'Assemblée nationale le couperet du 49-3, puis la décision du Conseil constitutionnel qui devait mettre fin aux turbulences et violences des manifestations engendrées par le projet de loi sur les retraites, un texte mal rédigé, défendu, et débattu au pas de charge par des ministres dépassés, malmenés et même insultés.

L'Assemblée a toujours été un lieu de joutes et d'invectives, parfois même d'empoignades : les huissiers s'interposent, suspension de séance puis le calme revient, les adversaires d'un instant se réconcilient à la buvette.

**Cicéron** relevait avec réalisme « *Les Sénateurs sont des hommes sages, le Sénat est une sale bête !* »

Donc, rien de nouveau sous le soleil, les assemblées parlementaires sont de nature éruptive. Toutefois, si jadis la réconciliation se scellait à la buvette, les nouveaux députés répugneraient à trinquer et s'adonneraient à cette boisson innommable, inventée par les anglo-saxons qui ruine l'estomac et donne mauvais caractère... alors que « *In vino veritas* » !

Au-delà des tribulations parlementaires, des manifestations, des vitrines brisées et surtout des multiples blessés, parmi les manifestants et les forces de l'ordre, la France est percluse de ruptures ; nos concitoyens rejettent les politiques, les journalistes, ils ne décolèrent pas, fulminant contre tout.

Désabusés, les Français se replient sur eux-mêmes, s'enferment dans une vision égocentrique de la société, reniant tout destin collectif. La France devient un « archipel » de vellétés individuelles, souvent antagonistes, comme l'a analysé justement **Jérôme Fouquet**.

En parallèle, de multiples forces centrifuges alimentées par des courants idéologiques et politiques, dont le prosélytisme salafiste, remettent en cause l'unité nationale et aggravent le désarroi, ruinant la cohésion nationale.

Pour accélérer le désarroi, oubliant le solennel avertissement de **Montesquieu** « *Ne toucher aux lois que d'une main tremblante* », le Président de la République charge un Comité national d'éthique - non élu, mais choisi- de donner un avis sur un accès à une aide active à mourir ; en d'autres termes il s'agit de légaliser l'euthanasie.

Le débat est vif, provoque une forte réprobation des soignants, du corps médical en particulier qui considère que légaliser l'euthanasie n'est pas une simple loi, mais une remise en cause civilisationnelle, en dépit d'exemples étrangers, en Suisse ou en Belgique, qui ont adopté une disposition législative en ce sens.

Face à ces ruptures qui engendrent un délabrement sociétal, le père de la nation enfermé dans son Olympe n'a cure des récriminations et des clameurs des Français.

Psychorigide, il se drape dans sa dignité de monarque, pensant être hors d'atteinte, rabâchant ses slogans et certitudes, sourd et aveugle à la décadence du pays. Il préfère fuir en Chine ou tenir un discours d'eurobéat en « globish » chez les Bataves - la langue française est, à l'évidence, une langue morte pour celui qui assénait qu'il n'y a pas de culture française...

Une telle posture rappelle quelques souvenirs : Rome brûle, Néron chante ; plus près de nous, comment ne pas méditer **Hermann Hesse** : « *L'homme puissant périt par la puissance, le cupide par l'argent, l'humble par la servitude, le jouisseur par la volupté* ». C'est au choix...

## Voluptueuse Descente aux enfers



Sur la scène internationale, **Rudyard Kipling** ( 1865-1936 ) écrit en 1896 ces vers prémonitoires dans « *Hymn before action* »

« La terre est pleine de colère,  
Les mers sont noires de courroux,  
Les nations harnachées  
Se dressent sur notre chemin ;  
Avant de lâcher les légions,  
Avant de tirer l'épée »

L'histoire va-t-elle repasser ses plats préférés ?  
L'histoire avance-t-elle masquée, faisant fi de la volonté des hommes et des Nations, aveuglées, enivrées d'hubris et de vaines gloires ?

Ayons également à l'esprit que si tu veux la paix, prépare la guerre.  
Depuis des lustres, la planète nourrit une multitude de conflits, des guerres froides, des guerres chaudes, des guerres préemptives ou par proxy.

Aujourd'hui les dieux de la guerre sont au travail et s'activent avec zèle pour reprendre leur divine mission : en Ukraine, en Palestine, en mer de Chine, entre le Pakistan et l'Inde, au Maghreb, en Afrique ; ils attisent avec gourmandise les tensions internes de nombreux pays fragilisés par des rivalités idéologiques et extrémismes religieux.

Ah que la guerre est fraîche et joyeuse, la fleur au fusil, qu'il est doux de suivre avec servilité le mécanisme implacable des alliances, le monde somnambule court à son destin tragique...

« Des guerres plus que civiles, l'apparence du droit donnée au crime lui-même, le crime se revêtant du droit, toutes les forces mélangées du monde s'affrontent dans un commun désastre. » **Lucain, La Pharsale**.

Sommes- nous capables de maîtriser les engrenages des alliances justement dénoncés par **Henri Guaino** ?

Après un coup d'État en Amérique latine, notre ambassadeur sur place télégraphia au Département – Département est le nom du Ministère des Affaires, du temps où il y avait une politique étrangère de la France indépendante et non vassale comme aujourd'hui – , et son message diplomatique était le suivant :

« La situation évolue rapidement, dans une direction, que je ne connais pas » !

J'ai le profond sentiment que cette citation d'humilité sied parfaitement à notre village planétaire d'aujourd'hui.

*\*Jacques Myard Maire de Maisons-Laffitte Membre honoraire du Parlement, Président du CNR et de l'Académie du gaullisme.*



## Félix Éboué, l'homme qui a rallié l'Afrique à De Gaulle

*Le premier résistant de la France d'Outre-Mer, compagnon de la Libération*

Par Christine ALFARGE,

« Quelque mélancolie que l'on pût en ressentir, le maintien de notre domination sur des pays qui n'y consentaient plus devenait une gageure où, pour ne rien gagner, nous avions tout à perdre. » Charles De Gaulle

C'est à Cayenne que naquit le 26 décembre 1884 Adolphe Félix Sylvestre Éboué, quatrième enfant d'une famille de petite bourgeoisie. Son père meurt quand il a quatorze ans. Sa mère monte un commerce d'épicerie pour élever ses cinq enfants. Les parents Éboué étaient conscients que seule l'instruction permettrait à leurs enfants d'accéder à l'indépendance et surmonter un handicap : la couleur de peau.

Félix Éboué fréquente le collège de Cayenne. En septembre 1901, âgé de seize ans, il rejoint le lycée Montaigne de Bordeaux. Il supporte mal le climat, l'internat ressemble pour lui à une prison. À travers de solides études classiques, il aime Molière, Victor Hugo, surtout les poètes Baudelaire, Verlaine, Leconte de Lisle, en philosophie, il se passionne pour les stoïciens, début novembre 1905, il part à Paris pour la faculté de droit. Logé dans un petit hôtel du quartier latin, il arrive dans la capitale en pleine turbulence des conséquences de l'affaire Dreyfus. Grand admirateur de Jaurès, ses convictions rejoignent celles des socialistes où il sera accueilli par les étudiants de gauche, heureux de pouvoir compter parmi eux ce grand jeune homme noir, sportif, souriant, que certains appellent l'Africain.

### Être utile au contact des populations.

Ce surnom le fit d'ailleurs réfléchir. Il avait jusque-là considéré la Guyane comme sa patrie, mais il va prendre conscience que depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle ses ancêtres y avaient été déportés pour être vendus comme esclaves. Ses origines se trouvaient sur ce continent encore méconnu, l'Afrique. Il se passionne pour ce continent, ses camarades étudiants anticolonialistes lui suggèrent de tenter le concours d'entrée à l'Ecole Coloniale.

Les gouvernements français de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle avaient été incapables de gérer les immenses territoires apportés par Savorgnan de Brazza, sans les finances et personnel compétent, ils avaient fait appel à des sociétés privées qui finalement s'étaient gardées d'investir et avaient exploité honteusement la population locale. Pour beaucoup de Français ce scandale des concessions entache la crédibilité de la mission civilisatrice de la France. Le pouvoir de l'administration par l'État fut donc rétabli et au Congo la mission est de reprendre en main le gouvernement du territoire. C'est dans cette colonie que Félix Éboué désire être affecté dès sa sortie de l'Ecole Coloniale. Il embarque à Bordeaux pour Brazzaville. Le gouverneur général souhaitait être secondé dans le travail administratif, mais Félix Éboué refuse, il veut être utile au contact des populations. Il se retrouve, après un dur voyage au travers de la forêt équatoriale, à Bouca près de la frontière du Tchad. Il avait appris à l'Ecole coloniale que le rôle de l'administration dans les postes isolés consistait à assurer la pacification, le développement de l'agriculture, de l'hygiène et de la santé, à accomplir des relevés topographiques, rendre la justice et prélever l'impôt. Il rejoint un administrateur expérimenté, Monsieur Vendôme qui l'emmène dans ses tournées, remarquant l'importance que ce dernier attache aux bonnes relations, à l'inquiétude auprès des populations de leurs besoins, à leur donner des conseils, à surveiller la conformité des ventes de mil et de manioc, à les écouter avant de prendre une décision.



### Création de l'Afrique Equatoriale Française.

En 1910, la réorganisation du grand Congo aboutit à la création de l'Afrique Equatoriale Française avec un gouverneur général à sa tête. Trois colonies sont constituées et délimitées : le Gabon, chef-lieu Libreville, le moyen Congo chef-lieu Brazzaville, et l'Oubangui Chari, chef-lieu Bangui, ainsi qu'une colonie militaire le Tchad avec Fort Lamy pour chef-lieu. Chaque colonie est dirigée par un gouverneur assisté d'un Commandant militaire et les principaux postes de brousse sont occupés par des administrateurs.

Dans cette nouvelle organisation, Félix Éboué rejoint son premier poste de commandement en tant qu'administrateur titulaire à Bozum proche du Cameroun allemand. Il obtient un congé au bout de deux années pour rejoindre sa mère en Guyane. De retour en Afrique début 1913, sa nouvelle affectation au Tchad lui permet de construire des écoles, de développer l'agriculture, dans cette Afrique tenue à l'écart des progrès scientifiques, il va découvrir des savoirs importants adaptés aux situations locales, une organisation communautaire solide fondée sur les coutumes, un art primitif élaboré, une civilisation à respecter.

Dès lors, il envisage des solutions pour sortir la population de la pauvreté, développant des idées notamment sur ce que doivent être les droits et les devoirs de chacun dans un processus d'aboutissement à la création d'États indépendants.

En août 1914, sa demande d'incorporation rejetée par sa hiérarchie, il vit le conflit de la première guerre dans son poste de brousse. Il profite d'un nouveau congé pour emmener son fils en Guyane et le confier à sa mère pour son éducation. Il rentre en Afrique peu avant l'armistice de 1918 et prend ses nouvelles fonctions à Bambari à 180 km de Bangui sur un territoire de forêts d'arbres à caoutchouc, grandes étendues de terres cultivables.

Il pense alors réaliser une expérience qu'il murissait depuis longtemps, la culture du coton. Le ministère des Colonies lui ayant confié une étude sur la culture du coton, son idée d'introduire cette culture en Afrique commence à intéresser, le couple s'installe à Paris dans le quartier de la Madeleine. Eugénie donne le jour à une petite Ginette au printemps 1923.

En août 1923, c'est le retour vers l'Afrique, en Oubangui Chari à Bangassou. La région est effectivement propice à la culture du coton. Félix n'ignore pas que la culture intensive du coton nécessite d'importants investissements. Les contacts pris avec les voisins au Soudan égyptien et au Congo Belge lui font comprendre la complexité des cultures extensives et les difficultés à affronter. Cependant, il persiste et la culture du coton se développe partout où les terres sont favorables.

En 1926 le couple est rapatrié vers Paris, Eugénie a contracté une grave crise de paludisme. En 1927 Félix et Eugénie retrouvent le poste de Bambari quitté 9 ans plus tôt. Ces années passées à Bambari leur laisseront de bons souvenirs sauf les derniers mois où pour la construction du chemin de fer Brazzaville/Pointe Noire, le Gouverneur Général applique le code de l'indigénat : le recrutement brutal de nombreux indigènes, accompagné de sanctions pénales. Félix Éboué, membre de la Ligue des Droits de l'Homme, est résolument hostile à l'indigénat, contraire aux grands principes des droits de l'homme et de la séparation des pouvoirs. Sur place, il s'efforce de recourir au volontariat et laisse traîner les choses. De plus les conditions de travail dans les exploitations de caoutchouc provoquent des troubles et malgré les protestations de Félix et du gouverneur Lamblin, l'armée française multiplie les interventions militaires pour venir à bout des révoltes.

En décembre 1930, Félix et son épouse décident de rentrer à Paris où Félix doit faire une communication au XVème Congrès International d'Anthropologie. Lors de son passage à Brazzaville, il apprend qu'il est promu administrateur en chef, le grade le plus élevé pour les administrateurs.

En 1931, il est nommé Secrétaire Général du gouvernement de Martinique. Félix pense qu'il s'agit d'un moyen de l'écartier de l'Afrique où sa politique était jugée gênante par le gouvernement. Mais la Martinique est une île agréable, proche de la Guyane.

L'Europe est alors très agitée. Mussolini sévit déjà en Italie, en Allemagne les milices hitlériennes, les chemises brunes, ont porté Hitler au pouvoir. En France une milice paramilitaire est chargée d'en découdre avec les « métèques, les rouges et les ennemis de la France ». Le couple Éboué est inquiet, mais Félix apprend sa nomination de gouverneur intérimaire au Soudan. Ils arrivent à Bamako, ville moderne de 50 000 habitants et grand port sur le Niger. L'accueil est chaleureux, le gouverneur Fousset est un ancien condisciple de Félix à l'école coloniale.

Selon son habitude, Félix multiplie ses tournées pour visiter les tribus, conseiller les chefs, défendant toujours le patrimoine africain contre les assimilateurs. Il veille au bon fonctionnement de l'office du Niger chargé d'irriguer les plaines désertiques. Inquiet de la situation en Europe, le couple salue l'arrivée au pouvoir du front populaire. Félix est rappelé d'urgence à la suite d'événements graves en Guadeloupe. Léon Blum estime qu'avec son expérience et son ascendant sur les populations, Félix Éboué est l'homme qui saura rétablir l'ordre et mettre en place les réformes promulguées par le front populaire. Il aura beaucoup d'affrontements à régler, mais égal à lui-même, il trouvera les mots pour régler les conflits. Il restera en poste jusqu'en juillet 1938, le front populaire ayant vécu, Félix n'est pas étonné de son rappel.

De retour en métropole le climat politique est tendu, les intentions d'Hitler font planer une forte menace de guerre. Les époux Éboué pensent pouvoir prendre un peu de repos à Paris, mais rapidement Georges Mandel, ministre des Colonies convoque Félix. Georges Mandel estime que les ambitions d'Hitler ne s'arrêteront pas à l'extension des frontières vers l'Est, mais que son intention est de récupérer les anciennes puissances coloniales allemandes sur le sol d'Afrique. Pour Mandel, c'est l'empire français d'Afrique qu'Hitler convoite. Une victoire de l'Allemagne nazie en Afrique serait une catastrophe qui exposerait les populations locales à un plus grand péril que celui de l'esclavage.

Georges Mandel, persuadé que le conflit à venir ne se déroulerait pas uniquement sur le continent européen, mais serait au niveau mondial, il rejetait l'hypothèse d'un débarquement des troupes allemandes sur les côtes africaines atlantiques, estimant que la seule possibilité pour la Wehrmacht serait de créer une tête de pont en Afrique par la voie de l'Italie. Il n'y a que 350km entre la Sicile et la colonie tripolitaine. Il se souvenait d'une phrase du général Mangin : « celui qui posséderait le Tchad commanderait toute l'Afrique. »

Georges Mandel expose sa théorie à Félix Éboué, un peu perplexe, et Mandel de conclure : « dans ce conflit où le sort des territoires français et des populations noires sont en jeu, connaissant votre patriotisme et sachant que vous êtes celui qui possédez la meilleure connaissance de l'Afrique, je vous demande d'accepter le poste du Tchad. C'était un gouvernement militaire, j'en fais, pour vous, un gouvernement civil. Il faut aller à votre grand devoir, Monsieur le Gouverneur ! »

En arrivant au Tchad le 24 janvier 1939, Félix Éboué mesure l'ampleur de la tâche ... Fort Lamy se résume à quelques constructions sur les rives du Chari. Pas de réseau routier dans ce pays en partie désertique, l'inexistence des moyens routiers poserait un problème crucial en cas de conflit. La piste vers le nord et la route vers le sud sont impraticables en raison de la saison des pluies, pas de transversales.

Economiquement le Tchad dépend des importations de la France, en cas de conflit le pays devrait vivre de ses ressources propres. Comme à son habitude, Félix Éboué se déplace pour rencontrer les chefs locaux et gagner leur confiance, il ne cache pas la gravité de la situation. Il met au point un plan d'aménagement du réseau routier afin de relier Fort Lamy à Fort Archambeau au nord. Félix Éboué entretient de bonnes relations avec les autorités militaires qui lui prêtent main forte pour son plan d'aménagement, les populations locales se rangent aussi à ses côtés.

### L'appel du général De Gaulle.

C'est par radio et par un télégramme qu'il apprend la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne. C'est le poste récepteur de radio du Mess des officiers qui apprend la nouvelle de la capitulation de la France à Félix Éboué et ses collaborateurs. C'est la consternation. Isolé et dans l'incertitude des événements et leurs conséquences, Félix Éboué fait savoir au Gouverneur général Boisson qu'il s'opposera selon ses moyens à tout franchissement de la frontière par des troupes étrangères.

Avec ses officiers, il capte sur la radio anglaise le message d'un général inconnu, De Gaulle. Il se renseigne et apprend par son homologue de la colonie britannique du Nigéria que le général De Gaulle s'est exilé à Londres d'où il avait appelé les Français à continuer les combats aux côtés de l'Angleterre. « En juillet 40, la France Libre, c'est le général De Gaulle avec une poignée de patriotes, résolu et désintéressés. Ils cherchent à sauver l'honneur et ils trouveront le chemin de la victoire. » « Presque tous les volontaires de la France Libre sont jeunes, donc sans grade ou de grade subalterne... Les Français libres appartiennent à toutes les classes sociales, surtout les plus populaires ce qui, d'entrer de jeu, marquera le gaullisme. » écrivait Pierre Messmer.



Le 3 juillet, Félix Éboué répond favorablement à l'appel du général De Gaulle. Il lui écrit une longue lettre pour l'informer de son ralliement personnel. Charles De Gaulle écrira plus tard, « *cet homme d'intelligence et de cœur, ce Noir ardemment français, ce philosophe humaniste, répugnait de tout son être à la soumission de la France au triomphe du racisme nazi.* »

Fort de sa conversation avec Mandel, Félix Éboué sait que le Tchad sera la porte d'accès de l'envahisseur allemand, il faut la rendre infranchissable. Mais le Gouverneur Général Boisson, rallié à Pétain, menace depuis Brazzaville de suspendre le ravitaillement des Tchadiens. Malgré les menaces de Boisson, Éboué tient bon, et se trouve dans une situation difficile, plusieurs officiers n'osent pas désobéir au Maréchal Pétain, mais les sous-officiers ne veulent pas déposer les armes ! Félix lance un appel à De Gaulle en suggérant l'envoi de représentants de la France Libre. La délégation arrivera le 24 août conduite par René Plevin et le général d'Ornano, leur but étant de faire proclamer officiellement le ralliement du Tchad aux forces libres du général De Gaulle.

« *L'individualisme des débuts marquera longtemps la France Libre, les rapports entre les hommes ne seront pas seulement hiérarchiques et c'est à bon droit que le général De Gaulle appellera « Compagnons » ceux qu'il nommera dans l'ordre de la Libération.* » écrivait Pierre Messmer.

Le ralliement du Tchad le 26 août fait tache d'huile : l'Oubangui Chari, le moyen Congo, le Cameroun suivent au grand soulagement du général De Gaulle qui comptait sur les colonies comme base arrière de la France Libre, et de Churchill comme un accès via le Nigéria vers l'Égypte pour acheminer du matériel. La route des puits de pétrole est barrée pour les troupes allemandes ! L'Afrikakorps sera en panne sèche en 1942 !

En octobre 1940, Félix Éboué apprend que le gouvernement de Vichy le révoque de ses fonctions .... Et qu'il est condamné à mort. Gaston Monnerville lui fera parvenir des nouvelles de ses enfants restés en France en toute sécurité !

De Gaulle nomme Félix Éboué Gouverneur Général pour l'ensemble de l'Afrique équatoriale, ce dernier rejoint son nouveau poste à Brazzaville en voiture, ce qui lui permet de juger de l'état des 2000 km de route. Les villages qu'il avait connus ont disparu, ce sont des petites villes et c'est dans l'allégresse que les populations le reçoivent. Il veut mettre fin à la politique d'assimilation et la remplacer par une politique indigène. Le 8 novembre 1941, une circulaire reprend l'ensemble des mesures pour réformer en profondeur la colonie, améliorer les conditions de vie des populations autochtones.

Malgré les difficultés à faire reconnaître les valeurs des communautés africaines et le respect dû à leur égard, Félix Éboué fait avancer les réformes en ayant conscience de travailler pour l'avenir de l'Afrique et dans l'intérêt de la France.

### **La France, ardent défenseur de toutes les indépendances.**

Contrairement à bon nombre de ses pairs, le général De Gaulle n'a pas été un officier colonial. « *Nous voyons naître des mouvements d'idées, de passions, d'intérêts, dont le but manifeste est la fin de notre domination* », écrivait-il dès 1934, il mesure à cet instant la force des nationalismes indigènes. Le général De Gaulle aimait le continent africain avec lequel il a toujours entretenu de bonnes relations réciproques. Il organisera la France Libre à Brazzaville, le 29 octobre 1940, avant le transfert de son siège à Alger en 1943.

En octobre 1943 Félix apprend que l'Assemblée Consultative créée à Alger a décidé de tenir une conférence à Brazzaville du 30 janvier au 8 février 1944 dont l'organisation lui en est confiée en collaboration avec René Plevin. La conférence a pour objet une définition de la doctrine coloniale française en Afrique et des règles pratiques par lesquelles elle serait appliquée. De Gaulle, dans son célèbre « Discours de Brazzaville », annonce le prélude à l'autonomie et à l'indépendance de l'Afrique noire française. Il apparaît alors qu'à la fin du conflit mondial, le général De Gaulle pense que le mouvement de décolonisation est inéluctable.

Il retient les thèses de Félix Éboué pour la mise en place de nouvelles méthodes de gestion des territoires africains en matières politique, sociale et économique. Félix souligne aussi qu'il faut apprendre aux populations à se diriger elles-mêmes et non plus les diriger, utiliser les chefs coutumiers, former les cadres indigènes, impliquer la coutume familiale et sociale, stimuler l'économie locale.

« *En Afrique française, il n'y aurait progrès qui soit un progrès, si les hommes, sur leur terre natale, n'en profitaient pas moralement et matériellement, s'ils ne pouvaient s'élever peu à peu jusqu'au niveau où ils seront capables de participer chez eux à la gestion de leurs propres affaires* » écrivait le général De Gaulle.

**Félix très fatigué après la conférence décide de faire un voyage avec Eugénie son épouse, ils partent en mars 44 pour l'Égypte. Il lui sera difficile de passer inaperçu dans ce pays où il fera des interviews et une conférence au lycée français du Caire. À bout de force, il éprouve de grandes difficultés à terminer son exposé. Il décède deux jours plus tard, le 17 mai 1944. Il est inhumé le 19 mai au cimetière du Caire en présence de René Plevin arrivé d'Alger pour représenter le général De Gaulle et le gouvernement provisoire. De Gaulle écrira une lettre à Eugénie exprimant ses sentiments de reconnaissance et de profonde amitié.**

*La carrière de Félix Éboué est empreinte d'un grand humanisme. Homme libre, gouverneur philosophe épris de justice, intelligent, intuitif, il avait un pouvoir de conciliation et d'apaisement et un grand sens moral. Le 20 mai 1949, son corps fut ramené au Panthéon en même temps que celui de Victor Schoelcher.*

**À travers Félix Éboué, la France a salué la mémoire combattante de l'Afrique grâce à laquelle l'hégémonie nazie a été anéantie sur les territoires africains à défendre. La politique d'indépendance du général De Gaulle, sur la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes, incarnait la grandeur et le profond respect de notre pays. Aujourd'hui comme hier, notre rapport à l'Afrique s'inscrit dans une histoire commune d'hommes courageux, déterminés, avec la volonté d'agir dans l'intérêt général de nos deux continents.**

*\*Christine ALFARGE Secrétaire générale de l'Académie du Gaullisme.*





## Football : « opium du peuple », gros sous et instrumentalisation

Des fans chauvins en mal de discernement

par Paul Kloboukoff,

En cette fin mars se disputaient des matches qualificatifs pour l'Euro 2024 de football et il est affligeant de revoir avec quel chauvinisme et quel manque de discernement sont présentés par nos médias les résultats des compétitions opposant les Bleus aux autres équipes nationales.

Ainsi, vendredi 24 mars, on a pu lire sur lequipe.fr : « France - Pays-Bas, le résumé du match : **la France corrige les Pays-Bas** » (1). En effet, les Bleus ont battu l'équipe Oranje 4 à 0. Mais dans quelles conditions !

« Normalement », l'équipe des Pays-Bas est l'une des meilleures d'Europe. Au classement mondial de la FIFA du 22/12/2022, elle était en 6<sup>ème</sup> position, la France occupant la 3<sup>ème</sup> place derrière le Brésil et l'Argentine. Il se trouve que la veille du match contre la France les joueurs bataves ont été victimes d'une infection ravageuse. Des médias nous en avaient tenus informés. « L'équipe des Pays-Bas décimée par un virus » avait publié le luxembourgeois lessentiel.lu (2) le 23 mars. L'infection virale avait touché 5 joueurs, 2 autres joueurs étaient à l'infirmerie. Des joueurs clés, titulaires habituels ont donc dû être remplacés au pied levé par des joueurs moins titrés, de moindre niveau. Et lors du match contre la France, tous n'étaient pas dans leur meilleure forme. D'où leur contreperformance. Aussi, dire ou écrire que « la France corrige les Pays-Bas » est lamentable.

Toujours dans le cadre des qualifs pour l'Euro 2024, les Bleus ont été opposés aux Verts d'Irlande à Dublin le 27 mars. Au foot, les Verts n'ont pas du tout le même gabarit que leurs compatriotes rugbymen, qui viennent de remporter avec brio le Tournoi des six nations. Ils ne font même pas partie du Top 30 des meilleures équipes de foot. Malgré ce déséquilibre prononcé, la victoire des Bleus sur le score de 1 à 0 a été présentée comme un exploit, notamment par francetvinfo.fr (3), dithyrambique, sous le titre : « **France - France : grâce à un but de Benjamin Pavard, les Bleus s'imposent et restent en tête du groupe B** ». L'article précise : « grâce à une inspiration géniale de Benjamin Pavard (50<sup>e</sup>) », qui a marqué le but décisif. Et encore : Ils ont trouvé la faille « dans cette muraille irlandaise », puis « Maignan sauve les Bleus en fin de match par un arrêt incroyable ».

Un véritable combat de titans se serait ainsi déroulé le 27 mars. N'en jetez plus, la cour est pleine !

C'est après avoir lu ces relations des prouesses des Bleus que l'idée m'est venue d'écrire le présent article, en m'interrogeant sur ce que pouvaient être les motivations des rédacteurs et/ou de leurs commanditaires.

### Vaste « planète foot », avec une élite dorée médiatisée

La sphère du ballon rond est vaste. Le tableau ci-dessous rassemble des infos fournies par la Fédération française de football (FFF) qui indiquent notamment que **2,18 millions (Mi) de personnes sont licenciées en France** et que **30 000 matches** sont organisés chaque week-end. Avec le foot, des sommes d'argent considérables sont aussi brassées, incomparablement supérieures aux recettes et aux dépenses de la seule FFF.

<b>Fédération française de football (FFF), budget et chiffres clés 2020-2021</b>
La FFF compte 2,18 millions (Mi) de licencié(e)s, dont 220 352 féminines. Sur ce total : 1,84 Mi sont des pratiquant(e)s, dont 176 682 féminines 253 761 sont des dirigeants, dont 36 209 40 532 sont des éducateurs, dont 2 232 femmes 400 000 bénévoles sont aussi impliqués dans le fonctionnement de la fédération
Il y a 14 000 clubs de foot amateur en France
30 000 matches sont organisés chaque week-end
Les ressources de la FFF sont de 249,1 Mi €, et ses dépenses, de 249,3 Mi €.



L'argent compte beaucoup dans l'élite du football. Aussi, parmi les joueurs les plus cotés, nombreux sont ceux qui officient dans des clubs étrangers, en particulier dans des clubs du haut du tableau européen, en Angleterre, en Espagne, en Allemagne, en Italie... où leurs talents sont mieux valorisés et où ils sont grassement rémunérés... notamment en raison de différences dans la fiscalité. De la sorte, la grande majorité des stars de l'équipe de France de foot joue à l'étranger. On peut même dire, avec tristesse et regret (ou indifférence ?), qu'être recruté par un « grand » club étranger est plus qu'utile pour être sélectionné dans notre équipe nationale.

La Ligue 1 de foot, qui héberge notre élite footballistique masculine, compte 20 clubs. Sportune (associée à l'AFP) a donné le 4 août 2022 les estimations des budgets de ces clubs. Ils s'étagaient de 700 Mi € pour le Paris Saint Germain (PSG), 250 Mi € pour l'Olympique lyonnais (OL), 240 Mi € pour l'AS Monaco, 100 Mi pour Lille... à 25 Mi pour Clermont-Ferrand et 22 Mi pour Ajaccio.

De son côté, Statista s'est intéressé à la « Valeur marchande des équipes de football de la Ligue 1 pour la saison 2022-2023 » (4). Le PSG est loin devant les autres clubs, avec une « valeur patrimoniale » de 889,55 Mi €. Il est suivi par l'AS Monaco, à 545,2 Mi €, le Stade Rennais, à 317,95 Mi, l'OL, à 250,1 Mi, Lille et Nice, à 100 Mi... et en queue de Ligue 1, par Clermont-Ferrand, à 35,1 Mi, Auxerre, à 31,8 Mi, et Ajaccio, à 26,45 Mi €.

Ces « patrimoines » résultent en grande partie des dépenses que les clubs ont allouées au fil des ans aux achats (« transferts » est le terme en usage) de leurs joueurs lors des « mercatos » biannuels (estival et hivernal). Et les meilleurs joueurs sont très chers. En ce début d'année, footmax.com (5) a donné les chiffres du TOP 10 européen des transferts du mercato 2023. Ils sont de 80 Mi € pour l'achat de Havertz à Leverkusen par Chelsea, de 72 Mi € pour le transfert d'Arthur de Barcelone à la Juventus de Turin... de 50 Mi € pour celui d'Icardi de l'Inter de Milan au PSG. De tels montants ne sont pas exceptionnels. Ils sont même relativement modestes par rapport à ceux des superstars que sont l'argentin Lionel Messi (PSG), le brésilien Neymar (PSG) et Kylian Mbappé (PSG).

Au cours de ces mercatos, le TOP 20 des clubs européens ayant dépensé le plus d'argent (en tenant compte des achats et des ventes de joueurs) comprend : Chelsea, avec 170,9 Mi €, Parme, avec 110,7 Mi €... le PSG, avec 54 Mi €... West Bromwich, avec 35,2 Mi €, et Leipzig, avec 32 Mi €. Pour « amortir » de telles sommes, les retours sur investissements doivent être substantiels, et les performances à la hauteur des attentes.

## Le règne des inégalités

A l'image de celle des budgets des clubs, l'échelle des salaires est très ouverte. C'est le règne des « inégalités »... que personne ne semble contester. Tout en haut (en Ligue 1), d'après les estimations du quotidien l'Equipe de [mars 2022](#) (6), « un joueur du championnat français gagne en moyenne 100 000 € bruts par mois (78 000 € nets) ». Mais au PSG, le salaire brut moyen mensuel (SBM) des 14 joueurs (les mieux payés de France) est de 990 000 €. Dans les 19 autres clubs de Ligue 1, le SBM est de 67 000 € (52 260 € net), et le salaire médian brut est de 40 000 €.

Il n'y a pas que la Ligue 1. Il y a les divisions inférieures, jusqu'aux clubs amateurs. Les rémunérations y sont nettement plus faibles, voire nulles. « **Mbappé en tête du classement des salaires des joueurs de Ligue 1... découvrez la somme astronomique touchée par le footballeur** » a titré [ladepeche.fr](#) (7) le 30 mars 2023 en présentant des infos dévoilées par le quotidien l'Equipe. [Kylian Mbappé](#) émargerait aujourd'hui à **6 Mi € bruts mensuels**. Mbappé est le footballeur le plus payé du monde, également au sommet « tous sports confondus ».

A ce salaire mirobolant, il faut ajouter les primes ainsi que ses contrats de sponsoring. Le Brésilien [Neymar](#) serait payé **3,675 Mi € bruts** par mois et l'Argentin [Messi](#), **3,375 Mi €**. A eux seuls, ces trois joueurs coûteraient au PSG, propriété de Qatar Sports Investment, environ 13 Mi € de salaires, hors charges sociales. 7 autres joueurs du PSG ont des salaires dépassant les 700 000 € mensuels bruts. Oui, le Qatar paie cher l'image de marque du leader du foot français ! Non sans profits.

## L'envol du foot féminin, avec des joueuses de talent relativement peu payées

Le football féminin a pris son envol et rencontre un succès croissant : davantage de joueuses, avec des joueuses douées, plus de spectateurs et plus d'attention de la part des médias, audiovisuels notamment. Cependant, le foot est aussi caractérisé par les inégalités femmes / hommes. Les écarts de salaires entre les joueurs de Ligue 1 et les joueuses des équipes de [la division 1 \(D1\) féminine](#) sont spectaculaires. Aux sommets de celle-ci, le SBM est de 12 000 € à Lyon et de 9 000 € au PSG.

Le 30 mars 2023, [ouest-france.fr](#) a « dévoilé » les salaires du TOP 10 des joueuses les mieux payées (8). En tête, Marie-Antoinette Katoto, la buteuse du PSG, a un SBM de **50 000 €**. Elle est suivie par Linke Martens (PSG) à 42 000 €, Wendie Renard (OL), à 40 000 €, Ada Hegerberg (OL), à 35 000 €... Sakina Karchaoui et Dzsennifer Marozsân, à 25 000 €. Contraste : le salaire moyen dans les autres équipes de la D1 est de **1 700 €**. A Rodez, il est de 1 300 €.

Il semble donc que la motivation principale de l'engagement des « filles » dans le foot professionnel n'est pas aussi financière que chez les « garçons ».

[Rappelons ici qu'au 1<sup>er</sup> janvier 2023 le Smic mensuel brut est de 1709,28 €. Net, il est de 1353,07 €.](#)

## Le foot, « opium du peuple », compte de plus en plus d'insatiables fans

Pendant la saison 2021-2022, les 20 stades des [équipes de la Ligue 1](#) ont accueilli **7,89 millions de spectateurs**, pour une capacité totale de 669 394 places, et le nombre moyen de spectateurs par match a été de 21 441, vient de nous indiquer [transfertmarkt.fr](#) (9). En tête du classement des nombres de spectateurs, on trouve, l'Olympique de Marseille (OM), le PSG, le LOSC de Lille et l'OL. Info complémentaire : 296 étrangers font partie des 535 joueurs de la L1, ce qui montre l'attractivité de cette dernière et contribue à en hausser le niveau.

Mais ce sont les effectifs considérables de spectateurs des matches internationaux qui permettent le mieux de mesurer la popularité du foot auprès de la population. Ainsi, un sondage de Harris Interactive pour RMI Sport d'octobre 2022 (10) concernant la Coupe du monde, qui devait avoir lieu au Qatar du 20 novembre au 18 décembre, montrait que, malgré les appels au boycott, 60% des Français avaient l'intention de regarder la compétition. 28% ne voulaient pas la voir, et 12% ne savaient pas encore.

Finalement, **8,74 Mi** de personnes ont suivi les 24 matches transmis par TFI, a précisé [lemonde.fr](#) dans un article du 19 décembre intitulé « *La finale de la Coupe du monde 2022, record d'audience pour TF1* » (11). Ce jour là, **24,08 Mi** de personnes, en moyenne, ont suivi les 120 minutes du match France - Argentine, qui a vu les Bleus s'incliner aux tirs au but (TAB.), après les prolongations et un score de 3 à 3. Au moment crucial des TAB, 29,4 Mi de spectateurs ont été décomptés par la chaîne.

Le mercredi 14 décembre, déjà, lors de la demi-finale France - Maroc, 20,69 Mi de spectateurs avaient suivi le match, ce chiffre étant monté, au plus haut, à 23,4 Mi.

Les Français ne sont pas les seuls fans de foot lorsque les Bleus participent aux confrontations. **1,5 milliards de personnes** dans le monde [ont regardé la finale le 18 décembre](#).

Une citation de Karl Marx est restée gravée dans le marbre : « **La religion est l'opium du peuple** ». Le foot comptant autant, sinon plus, de fidèles qu'une religion, il n'est pas surprenant que l'on dise aujourd'hui que « **le football est l'opium du peuple** ». Et le peuple désire qu'on lui propose un opium de qualité, sans surprise contrariante. Cela tombe bien, les Bleus sont l'une des meilleures équipes du monde... et leur cote de popularité atteint des sommets. Alors, pourquoi ne pas essayer de « partager » leur succès, de les « instrumentaliser », comme on dit de nos jours ?

## Le président Macron pas indifférent au succès du foot et de ses joueurs

En commençant le présent article sur le chauvinisme et le manque de discernement dans la sphère du foot, je ne prévoyais pas d'y parler de Macron. Mais, les performances remarquables de l'équipe nationale l'ont incité à se servir d'adjuvant politique de ce sport spectacle populaire. Il s'est d'ailleurs illustré à plusieurs occasions, moins à son avantage qu'il pouvait espérer.

« **PHOTO. Coupe du monde 2018 : l'incroyable photo d'Emmanuel Macron qui célèbre la victoire des Bleus** » (12), a titré [Closer](#) le 15 juillet 2018. Ce jour pluvieux à Moscou, les Bleus gagnaient la finale de la Coupe du monde 2018 contre l'équipe de la Croatie. Notre président était là et n'a pas manqué de se singulariser en se dressant sur une table devant lui dans la tribune officielle et en gesticulant debout pour manifester sa joie. « *Brigitte Macron, de son côté, a fêté cette victoire avec une petite danse endiablée* ». Accompagné de la présidente croate, il est ensuite allé sur la pelouse, sous la pluie, et a embrassé tous les joueurs. Exemple ou de mauvais goût ?

Emmanuel Macron s'est épris [ces termes ne me paraissent pas inappropriés] de Kylian Mbappé, l'attaquant star parmi les champions auquel les Bleus doivent en partie non négligeable leurs succès. Sa familiarité avec le joueur ne passe pas inaperçue et est diversement appréciée. Ainsi, le 19 décembre 2022, [linternaute.com](#) a titré :

« **Macron : pas à sa place avec Mbappé et les Bleus, les images du président omniprésent** » (13). Ce triste jour là, la France a perdu la finale de la Coupe du monde 2022 contre l'Argentine (cf. ci-dessus). Alors, dans le vestiaire, « *Emmanuel Macron a longuement tenté de reconforter la star des Bleus, Kylian Mbappé* ». « *Une image dénoncée sur les réseaux sociaux* » montre Emmanuel Macron enlacer Kylian Mbappé et lui caresser le cou. No comment ?

\*[Paul KLOBOUKOFF Académie du Gaullisme le 26 avril 2023](#)

### Sources et références :

- (1) France - Pays-Bas, le résumé du match [lequipe.fr/Football/match-direct/qualif-euro/2024/France-pays-bas-live/555445](#) le 24/03/2023
- (2) L'équipe des Pays-Bas décimée par un virus [lessentiel.lu/fr/story/l-equipe...](#) le 23/03/2023
- (3) Irlande - France : grâce à un but de Benjamin Pavard, le Bleu s'impose et reste en tête du groupe [francetvinfo.fr/sports/foot/equipe-de-France/Irlande-France-grace-a-un-but...](#) le 27/03/2023
- (4) Valeur marchande des équipes de football de la Ligue 1 en France pour la saison 2022-2023 [statista.com/statistiques/911549/Valeur-clubs-football-France/](#) le 07/11/2022
- (5) Les plus gros transferts du mercato 2023 [foot@max.com/football/mercato/les-plus-gros-transferts-du-mercato...](#) février ou mars 2023
- (6) Combien gagne en moyenne un joueur de football professionnel ? [20minutes.fr/sport/3336787-20220816-football-combien-gagne-joueur-ligue-1-mois](#)
- (7) Mbappé en tête des salaires des joueurs de Ligue 1 [ladepeche.fr/2023/03/30/football-le-salaire-astronomique-de-mbappe](#)
- (8) D1 féminine. PSG, OL... Les salaires des joueuses les mieux payées dévoilés [ouest-France.fr/sport/football/d1-feminine/d1-feminine-psg-ol-les...](#) le 30/03/2023
- (9) Ligue 1 : nombre de spectateurs 21/22 [transfertmarkt.fr/ligue-1/besucherzahlen/...](#) le 13/04/2023
- (10) Selon un sondage, les Français comptent davantage regarder la Coupe du monde qu'en 2018 [ouest-France.fr/sport/coupe-du-monde/football-selon...](#) le 20/10/2022
- (11) La finale de la Coupe du monde 2022, record d'audience absolu pour TF1 [lemonde.fr/coupe-du-monde-2022/article/2022/12/19/finale-de...](#)
- (12) PHOTO. Coupe du monde 2018 : l'incroyable photo d'Emmanuel Macron qui célèbre la victoire des Bleus [closer.fr/politique/photo-coupe-du-monde-2018](#) le 15/07/2018
- (13) Macron : pas à sa place avec Mbappé et les Bleus, les images du président omniprésent [linternaute.com/actualite/politique/2688198-macron-pas-a-sa-place...](#) le 18/12/2022

Exposition « De Gaulle chez vous »

**DE GAULLE**  
*l'exposition*

**ENTRÉE LIBRE**

Médiathèque Jacques Chirac  
Troyes Centre, 10000 Troyes  
de 10h00 à 19h00

GÉNÉRAL  
CHARLES  
DE GAULLE  
PRÉSIDENT  
CONCORDE  
RÉSISTANT  
LIBÉRATION  
RÉPUBLIQUE  
CHEF D'ÉTAT  
BBC - LONDRES  
POLITIQUE

DU 18 JUIN  
Du 28 avril  
au 18 juin  
2023  
GRANDE GUERRE  
DEBARQUEMENT  
MILITAIRE  
CROIX DE  
LORRAINE  
RASSEMBLEMENT  
DU PEUPLE  
FRANCAIS

LA REPUBLIQUE

Exposition organisée à la Médiathèque Jacques-Chirac centre-ville du 28 avril au 18 juin 2023. Entrée libre

Il s'agit une exposition photographique qui relate les différentes visites du Général de Gaulle à Troyes dont, notamment, sa venue dans notre ville les 27 et 28 avril 1963 mais également sa précédente visite en 1944. Cette exposition est réalisée en partenariat avec la Fondation Charles de Gaulle, à Paris, le Mémorial de Colombey-les-Deux-Églises et le Comité aubois Charles de Gaulle.

Elle présentera des éléments relatant la vie du Général et, durant les deux mois, des conférences rentreront dans le détail de ces différents déplacements. Cependant, vous êtes encore nombreux à avoir pu assister à cette visite de 1963 et la Ville de Troyes fait appel à vos souvenirs, votre mémoire, vos archives.

Vous, ou un membre de votre famille, étiez à Troyes en avril 1963 ? Vous êtes allé dans la foule, nombreuse, à un moment du cortège ? Vous avez croisé le chemin du Général de Gaulle ? Vous avez eu l'occasion de prendre des photos ? Vous avez des anecdotes ? Partagez vos souvenirs avec les Troyens !

TROYES CHAMPAGNE METROPOLE

Médiathèque Jacques-Chirac  
Bd. Gambetta à Troyes  
[www.mediathèque-jacques-chirac.fr](http://www.mediathèque-jacques-chirac.fr)

**DE GAULLE CHEZ VOUS**  
Exposition  
28 avril > 18 juin 2023  
entrée libre

LA REPUBLIQUE

Troyes Aube LE DÉPARTEMENT FONDATION



## Agir dans le XXIe siècle avec Philippe Séguin

Par Nicolas Baverez,

**I**l existe dans l'effondrement des régimes un moment tragicomique où les hommes qui pourraient les sauver sont combattus et écartés quand ceux qui les naufragent sont confortés et encensés.

Ainsi la IVe République, trop faible pour gagner la guerre ou faire la paix en Algérie, mobilisa toutes ses forces pour empêcher Pierre Mendès France de la réformer.

De même la Ve République, emportée dans une chute libre par la mondialisation et la réunification de l'Europe, mit un point d'honneur à marginaliser Philippe Séguin et à lui interdire l'accès aux plus hautes fonctions de l'État.

### UN PROJET : LA MODERNISATION DE LA FRANCE

Philippe Séguin, à la différence de la grande majorité des hommes politiques de sa génération, était porteur d'un projet authentique de modernisation de la France. Mais, en raison de son refus de tout compromis sur ses principes, il ne rencontra pas les circonstances qui lui auraient permis de le réaliser.

Cet écart explique l'émotion qui s'est emparée des Français à sa disparition allant au-delà des responsabilités qu'il exerça dans l'État comme l'empreinte profonde qu'il a laissée dans la vie politique de notre pays. Mais il n'est pas jusqu'à cet héritage qui ne présente une forme de paradoxe.

Nombreux sont ceux qui se réclament aujourd'hui de la figure de Philippe Séguin, qui continue à incarner pour les Français les valeurs de la République et le gaullisme social. Mais cette référence est intellectuelle plus que politique, tournée vers les idées et le passé plus que mise au service de la compréhension et de l'action dans le monde présent. À tort.

D'abord parce que Philippe Séguin n'a pas été un intellectuel égaré en politique mais un homme d'État obsédé par le devoir de moderniser les institutions dont il a eu la charge afin de mieux servir la France et les Français. Ensuite parce qu'il ne fait pas de doute que nous vivons un moment clé de notre histoire où, s'il était encore vivant, il représenterait la solution à la crise politique, historique et morale que connaît la France.

La pensée et l'action de Philippe Séguin s'ordonnent autour de l'idée de souveraineté, qui fonde la dignité et la liberté des hommes comme des nations, en les mettant en situation de décider de leur destin. Avec la préoccupation constante de faire la pédagogie des changements du monde auprès des Français et de les placer au centre des transformations indispensables pour permettre à la France de répondre aux secousses de l'histoire et de conserver son rang.

Élu député des Vosges en 1978 puis maire d'Épinal en 1983, Philippe Séguin fut directement confronté au chômage de masse provoqué par l'effondrement de la mono-industrie textile dans son département et de la sidérurgie en Lorraine. Il imagina et appliqua une stratégie de réindustrialisation et de formation qui permit de reconstituer un tissu économique et social résilient face aux crises.

Ministre du travail, il libéralisa le marché du travail tout en proposant l'évolution vers une société de pleine activité afin de favoriser l'inclusion et de prévenir la fragmentation de la nation.

Après la chute du mur de Berlin, il imposa le référendum sur le traité de Maastricht, critiquant les déséquilibres de l'Union économique et monétaire pour le caractère technocratique de sa gouvernance coupée des nations et des peuples, pour la dynamique déflationniste qu'elle installait au cœur de la zone euro, pour l'impasse réalisée sur la gestion des chocs internes et externes, pour le coin qu'elle enfonçait entre la France et l'Allemagne du fait de la divergence de leurs modèles.

Président d'une Assemblée en forme de chambre introuvable, il renforça les pouvoirs de contrôle du Parlement, notamment par l'instauration de la session unique, comme les droits de l'opposition.

Premier président de la Cour des comptes, il la plaça au cœur de l'équilibre des pouvoirs en la dotant d'un statut clarifié par l'article 47-2 de la Constitution révisée en juillet 2008 et en la conduisant, dans le strict respect de son devoir de neutralité, à mettre en garde dirigeants et citoyens sur la perte de contrôle des comptes et de la dette publics, arme fatale contre l'indépendance nationale.



Il partageait en effet avec Pierre Mendès France la conviction que « *les comptes en désordre sont la marque des nations qui s'abandonnent* ». Représentant de la France auprès de l'organisation internationale du travail, il n'eut de cesse de plaider pour une régulation politique de la mondialisation, seule à même de prévenir une nouvelle crise majeure du capitalisme ainsi que le retour de la guerre économique.

### L'ENTRÉE DANS UNE NOUVELLE ÈRE.

Féru d'histoire, détestant les anachronismes, Philippe Séguin serait le premier à souligner la radicale transformation du monde depuis sa disparition.

Né en 1943 et mort en 2010, il a connu deux périodes historiques : le monde de l'après-guerre froide, la société industrielle, l'apogée puis l'entrée en crise de la régulation keynésienne ; puis l'effondrement de l'empire soviétique, la montée de la mondialisation jusqu'à son krach en 2008, premier des chocs historiques qui l'emportèrent, de l'épidémie de Covid à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Or nul ne peut douter que la guerre d'Ukraine marque l'entrée dans une nouvelle ère, qui referme le cycle ouvert par la chute du mur de Berlin. Comme 1918, 1989 fut une paix manquée qui n'ouvrit pas la voie à un monde plus stable mais à un entre-deux-guerres. L'histoire a brutalement accéléré et notre monde n'est plus celui de 2010.

Au plan stratégique, l'invasion de l'Ukraine – pays souverain et démocratique – par la Russie – membre permanent du conseil de sécurité utilisant la dissuasion nucléaire pour sanctuariser une guerre d'agression au service de ses ambitions impériales – n'a pas de précédent depuis l'entreprise hitlérienne de constitution d'un Lebensraum dans les années 1930.

Elle ouvre une grande confrontation entre les régimes autoritaires et les démocraties. Après 1989, la guerre était impossible et la paix permanente ; depuis 2022, la paix est impossible et la guerre omniprésente : guerre de haute intensité en Ukraine ; guerre hybride contre l'Europe, mêlant chantage nucléaire, choc énergétique, manipulation des flux migratoires, attaques cyber, désinformation, soutien des mouvements populistes, déstabilisation de l'Afrique.

Elle accélère l'ensauvagement du monde, de l'Asie à l'Afrique en passant par le Caucase et le Moyen-Orient, en faisant sortir la violence de toute limite et en déstabilisant les institutions et les règles qui avaient été mises en place pour la contenir. Le conflit ukrainien accouche enfin d'un monde véritablement multipolaire avec l'affirmation du Sud global et de ses géants, l'Inde, le Brésil, la Turquie, l'Arabie Saoudite, l'Afrique du sud ou le Nigéria, qui rejoignent la Chine et la Russie dans leur dénonciation de l'Occident au nom du ressentiment colonial et plaident pour une nouvelle gouvernance mondiale.

Avec l'explosion de la conflictualité, la géopolitique a pris le pas sur l'économie et les États sur les marchés. La mondialisation, qui avait survécu à l'effondrement du crédit en 2008, a explosé en blocs.

Les deux ensembles qui structuraient l'économie mondiale ont éclaté. Les États-Unis et la Chine sont engagés dans un affrontement global, avec pour point de fixation Taïwan et pour enjeu central la technologie, illustré par le blocus organisé par l'Amérique sur les exportations vers Pékin des semi-conducteurs de dernière génération et de tous les équipements liés.

Un nouveau rideau de fer s'est aussi abattu entre la Russie et l'Europe. Simultanément, le cycle du capitalisme néo-libéral s'est clos avec le primat des rivalités de puissance sur la dynamique des échanges ou l'ouverture de sociétés, le retour de l'inflation, la fin de l'argent gratuit et la montée des problèmes de surendettement.

La nouvelle donne née de la guerre d'Ukraine se révèle dévastatrice pour la Russie. Enfermée dans une impasse militaire, démographique, économique, politique et stratégique, elle est la première victime de la catastrophe qu'elle a déclenchée.

Elle bénéficie à l'inverse aux États-Unis, dont l'économie se trouve relancée, le soft power lié au dollar, à Wall Street et à l'extraterritorialité de leur droit consacré, leur garantie de sécurité plébiscitée en Europe comme en Asie.

L'Europe compte pour sa part parmi les grands perdants. Elle subit tous les coûts du conflit, du choc énergétique à l'accueil des réfugiés, et n'échappera pas à la récession. Elle se découvre vulnérable, désarmée face à l'impérialisme de Moscou, dépendante de la Russie pour l'énergie, de la Chine pour les biens essentiels, des États-Unis pour la technologie et la sécurité.

Sa faillite est surtout intellectuelle et morale, avec la dissipation sanglante de l'illusion selon laquelle le commerce avec les dictatures et la corruption des oligarques assureraient la paix.

Pour la France, la guerre d'Ukraine prend la forme d'un coup de grâce qui accélère son affaissement. Affaissement économique, avec une croissance potentielle nulle du fait de la stagnation de la démographie et de la productivité et un déficit historique de la balance commerciale de 164 milliards d'euros, soit 7 % du PIB, qui acte la chute continue de la compétitivité.

Affaissement social, avec un budget social de la nation qui culmine à 34 % du PIB mais qui échoue à endiguer la pauvreté qui concerne plus de 9 millions de Français et entretient un chômage permanent. Affaissement financier, avec un déficit public structurel compris entre 5 et 6 % du PIB et une dette qui a dépassé 3.000 milliards d'euros au moment où les taux d'intérêt remontent, programmant un choc financier majeur comparable à celui subi par l'Italie en 2011 ou à la panique qui a frappé le Royaume-Uni en 2022.

Affaissement politique, avec la corruption des institutions de la Ve République par l'hyper-présidentialisation ainsi que la déliquescence d'un État qui accapare 57% du PIB tout en étant incapable d'assurer les services de base de l'éducation, de la santé, des transports, de la police ou de la justice.

Affaissement diplomatique et stratégique, avec la marginalisation du fait des ambiguïtés entretenues sur la Russie après l'invasion de l'Ukraine, la perte d'influence en Europe face à une Allemagne surpuissante et tétanisée, la débâcle en Afrique et l'obsolescence d'un modèle d'armée incapable de répondre aux conflits de haute intensité. Affaissement moral, avec l'absence de tout projet collectif et la décomposition des valeurs de la République, soumises au feu croisé de l'extrême droite, des islamistes et du mouvement woke qui prospère au cœur de l'État.

Dans ce moment critique pour la démocratie, pour l'Europe et la France, la justesse des vues de Philippe Séguin ne peut manquer de frapper. Ses mises en garde se sont révélées fondées et auraient gagné à être entendues sur la perte de contrôle de la mondialisation par l'Occident, les risques majeurs encourus par l'Union du fait de son déficit démocratique d'un côté, de son refus de se penser en puissance de l'autre, la nature existentielle de la crise éprouvée par la France au fond de laquelle on trouve la disparition de sa capacité à maîtriser son destin et le dysfonctionnement aigu de ses institutions.

Au-delà de nous éclairer sur les raisons profondes de la crise des démocraties qui ont dilapidé la chance de 1989 pour laisser exploser le système mondial et le capitalisme mondialisé et revenir en force les grandes épidémies et la guerre, les principes et la posture politiques de Philippe Séguin nous fournissent des clés pour permettre à la France et à l'Europe de reprendre pied dans le XXIème siècle et de participer pleinement au combat pour défendre la liberté.

### LA DIMENSION TRAGIQUE DE L'HISTOIRE.

Orphelin à l'âge d'un an d'un père, Robert Séguin, qui s'était engagé au lendemain de la libération de Tunis pour libérer la France et fut tué en septembre 1944 en Franche-Comté, forcé à l'exil loin de sa Tunisie natale à l'âge de douze ans, Philippe Séguin avait éprouvé et portait en lui la dimension tragique de l'histoire.

Il en mesurait la grandeur comme la violence. Il avait une claire conscience de la résilience mais aussi de la fragilité des démocraties, face aux déchaînement des passions collectives, au fanatisme et aux menaces émanant des puissances qui récusent la liberté politique. Il nous invite ainsi à cesser de masquer la gravité de la situation et l'ampleur des risques, à arrêter de vouloir rassurer à tout prix, pour préférer alerter et mobiliser les citoyens. Il témoigne aussi de ce que les missions régaliennes demeurent premières au sein de l'État et constituent sa raison d'être.

Après l'épidémie de Covid, la guerre d'Ukraine, qui a provoqué une crise énergétique et alimentaire, a définitivement réhabilité la notion de souveraineté, que Philippe Séguin a placé au cœur de son projet politique.

Le principe de souveraineté conduit tout d'abord à condamner sans réserve l'agression de l'Ukraine par la Russie, ainsi que la négation par Vladimir Poutine, contre tous les principes du droit international, de l'existence d'un peuple et d'un État ukrainiens.

La résistance héroïque des Ukrainiens illustre à l'inverse les extraordinaires ressources d'une nation qui se lève pour défendre son droit à exister et à décider de son destin. La menace existentielle que fait peser l'impérialisme russe sur l'Europe justifie ainsi l'aide financière et militaire apportée à Kiev comme le réarmement militaire, mais aussi économique et politique de l'Europe.

La mondialisation dérégulée, guidée par la réduction des coûts, s'est accompagnée d'une cécité volontaire sur les risques géopolitiques en dépit de la montée des tensions internationales. Ces dépendances se découvrent comme autant de vulnérabilités majeures.

Les nations basculent dans une quasi-économie de guerre, tandis que les modèles économiques mercantilistes, à l'image de celui de l'Allemagne, sont brutalement remis en question. Les entreprises sont aussi contraintes d'ajuster leurs stratégies en se retirant des empires autoritaires, en se relocalisant, en sécurisant leurs approvisionnements et en restockant. L'Union européenne, fondée sur le droit et le marché, se trouve particulièrement déstabilisée.

Elle fait face à un triple échec économique avec la récession liée à sa dépendance énergétique qui voit les États-Unis se substituer à la Russie, politique, du fait de ses divisions et de sa prise en étau entre les empires autoritaires et les partis populistes, stratégique et moral, du fait de son impuissance découlant de son désarmement unilatéral et de sa foi naïve dans le commerce pour assurer la paix.

L'une des singularités de la pensée de Philippe Séguin est à chercher dans son refus du manichéisme. Il incite à la prudence ceux qui enterrent la mondialisation après avoir célébré son triomphe. Le XXIème demeure l'âge de l'histoire universelle, au moins par les risques planétaires sanitaires, financiers, stratégiques ou climatiques. Si les forces de divergence dominant désormais, les interdépendances subsistent qu'il s'agisse de mouvements migratoires, d'énergie ou d'alimentation, de commerce ou de flux financiers. Il est fondamental de les gérer, pour recréer un lien entre les démocraties et les grands États du Sud, avec une responsabilité particulière de l'Europe vis-à-vis de l'Afrique.

Pour la France comme pour l'Europe, il est par ailleurs grand temps de passer des mots aux actes en matière de souveraineté. L'enchaînement des chocs rappelle en effet aux nations comme aux citoyens que la souveraineté a un coût. Soit la France et l'Europe l'assument. Soit, elles se condamnent à devenir des objets et non des acteurs de l'histoire.

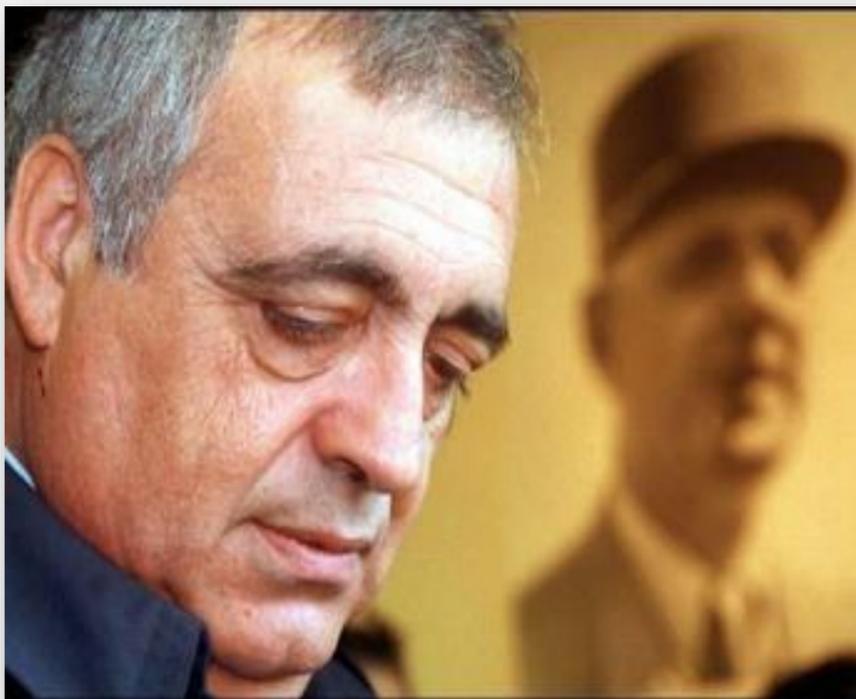
Le grand marché européen ne peut continuer à être régi uniquement par le droit de la concurrence face aux protectionnismes américain et asiatique. Au-delà de l'assouplissement des aides d'État, une véritable politique énergétique, industrielle et numérique ainsi qu'une protection des entreprises, des technologies et des talents européens sont indispensables.

L'Union doit aussi renforcer sa souveraineté juridique et monétaire pour faire pièce à l'extraterritorialité du droit américain et au monopole du dollar. Enfin, il n'est pas de souveraineté sans défense, ce qui demande a minima la construction d'un pilier européen crédible au sein de l'OTAN, afin de prendre en compte tant les dérèglements de la vie politique américaine que la priorité stratégique que représente pour les États-Unis l'endiguement de la Chine.

L'avenir de l'Union reste donc conditionné par l'émergence d'une Europe politique, pour laquelle Philippe Séguin n'a cessé de plaider mais qui reste introuvable, voire qui régresse avec la divergence croissante entre la France et l'Allemagne.

Le redressement de la France est de même indissociable du rétablissement de sa souveraineté. Au plan économique, il implique la conversion du modèle économique fondé sur la consommation à crédit. Au plan financier, il passe par la reprise de contrôle des comptes et donc de la dépense publique. Au plan politique, il demande le retour à l'esprit d'origine de la Ve République et la réforme de l'État.

La Constitution de 1958 entendait restaurer le pouvoir de l'État pour faire face aux tourmentes historiques. La défense est le cœur de l'État, qui constitue la colonne vertébrale de la nation.



Le principe d'organisation de l'exécutif épouse la logique militaire : au chef de l'Etat la définition de la stratégie ; au Premier ministre l'art opératif ; aux ministres la réalisation des opérations tactiques.

L'hyper-présidentialisation a dénaturé nos institutions en dissolvant l'action dans la communication, en transformant l'État en un monstre obèse et impuissant, en réduisant le citoyen à un consommateur d'aides publiques. La solution ne consiste donc pas dans de nouvelles révisions qui n'ont d'autre effet que de faire de la Ve République un régime toujours plus absolutiste et inefficace mais à revenir à son esprit d'origine.

Au président de porter un projet de modernisation de la France. Au gouvernement de conduire les réformes. Au Parlement de voter la loi, de débattre et de contrôler le gouvernement. À l'autorité judiciaire de dire le droit dans des délais raisonnables sans prétendre s'ériger en État dans l'État ou imposer à la société la morale d'un corps.

### UN RÉPÈRE NOMMÉ PHILIPPE SÉGUIN

Philippe Séguin nous rappelle que la cause profonde et donc le remède au décrochage de la France sont de nature politique et morale. Au fond de tous nos maux, on trouve la désintégration des institutions mais plus encore des valeurs et de l'état d'esprit qui font la République.

Au moment où le nihilisme et le relativisme se sont installés au sommet de l'État, Philippe Séguin, viscéralement acquis au pluralisme et au débat démocratique, souligne à juste titre que tout ne se vaut pas et qu'il existe une ligne de partage infranchissable entre les défenseurs de la liberté et de la souveraineté d'une part, les autocrates et les leaders populistes de l'autre.

Dans la lignée de Pierre Mendès France qui martelait que « gouverner, c'est choisir », il marque l'indigence de la stratégie du « en même temps », qui se réduit à la négation de la décision, donc de la politique en tant qu'action sur le réel et non pas seulement jeu de communication.

Dans toutes les fonctions qu'il a exercées, Philippe Séguin a martelé cette injonction qu'il appliquait rigoureusement à lui-même comme à ses collaborateurs : « Nous sommes ici pour servir l'État et la République ». Servir l'État implique d'en respecter la raison d'être, à savoir la défense de la souveraineté de la nation et la qualité de l'administration offerte aux citoyens.

Respecter aussi ses principes, qui ne sont pas compatibles avec le retour du recrutement par cooptation, comme tous ceux qui ont choisi de lui consacrer leur vie professionnelle tant il est vrai qu'il est aussi absurde de prétendre faire de la diplomatie sans diplomates ou de la sécurité sans préfets que de l'industrie sans usines. Servir la République suppose d'en respecter non seulement les institutions et les lois mais les idéaux.

D'où le refus inconditionnel de la violence et de la logique de guerre civile que cherche à installer les partis extrémistes ou les islamistes. D'où la place centrale reconnue au citoyen dans la vie comme dans les politiques publiques, au plan national comme au plan européen. D'où l'importance apportée au débat public, arme de la raison critique et condition de la démocratie :

« Contre les émotions instantanées sur lesquelles joue la médiocratie, le discours cherche à réintroduire le temps long de l'argumentation raisonnée. Contre la réduction des hommes au statut de consommateur par la sondocratie, il cherche à s'adresser aux citoyens ».

Au moment où la démocratie affronte de nouveau une menace existentielle de la part des empires autoritaires, Philippe Séguin, à la suite du général de Gaulle, légitime le choix inconditionnel en faveur de la liberté. Ses mémoires se concluent par un appel en faveur du libéralisme politique où la créativité des individus et la force des marchés sont régulées par un État en charge de l'intérêt général : « Je rêvais d'un libéralisme qui fut légitimé, corrigé, tempéré ».

Sa trajectoire personnelle comme son action au service de la transformation d'Épinal, de la réindustrialisation de la Lorraine, de la lutte contre le chômage, de la réhabilitation du Parlement, de la conversion de la Cour des Comptes en une grande institution d'audit et d'évaluation des politiques publiques témoignent de son refus de tout fatalisme. Et, de fait, les démocraties n'ont pas encore perdu.

L'année 2022 a infirmé la prétention des empires autoritaires à garantir la prospérité de la population, la stabilité politique et les conquêtes extérieures. La Russie s'est enfermée avec la guerre d'Ukraine dans une catastrophe stratégique sans issue.

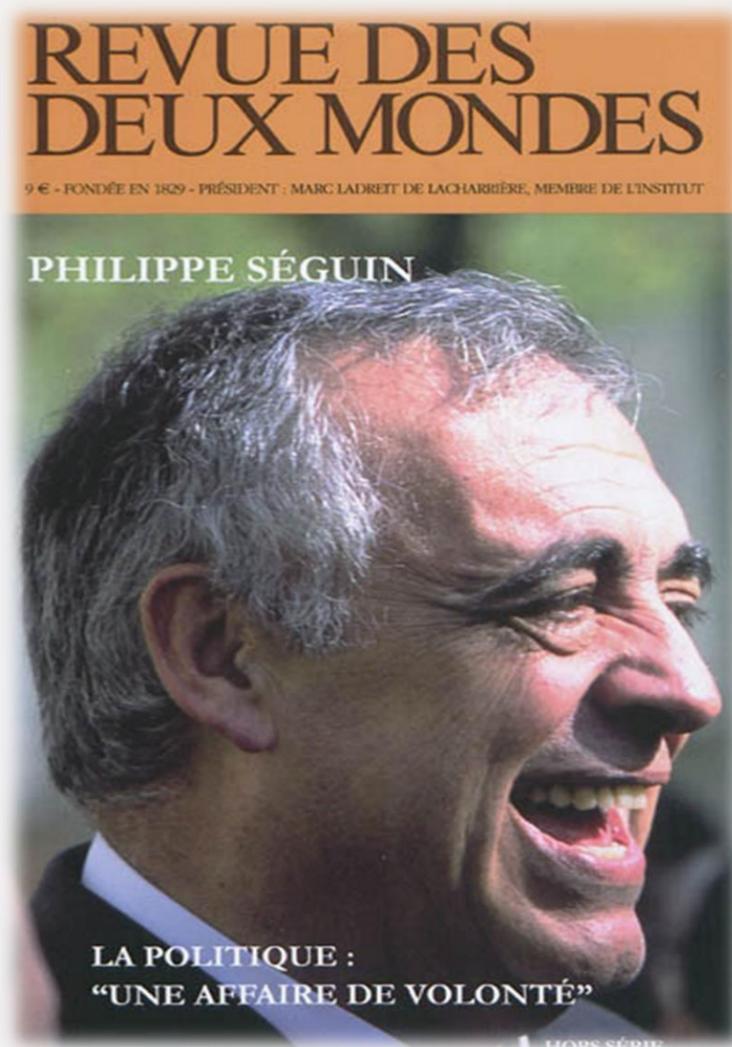
La Chine cumule la déroute sanitaire de la stratégie zéro Covid, le déclin démographique et le blocage de la croissance intensive, revenue de 9,5 à 3 % par an. L'Iran des mollahs est confronté au soulèvement de la population qui ne demande plus la réforme mais la fin du régime. La Turquie croûle sous le poids de l'inflation, de la corruption, de l'arbitraire et de la corruption de l'État AKP, mise en lumière par le tremblement de terre. Simultanément, s'est dessiné un sursaut des démocraties qui doit encore être confirmé.

La clé ultime que nous livre Philippe Séguin réside dans sa confiance dans les citoyens et le choix de fonder l'action politique sur leur mobilisation. Nouvelle alliance des nations libres, renaissance de l'Europe, redressement de la France, tout dépendra de leur engagement. Les ressources existent, mais encore faut-il avoir la volonté de les utiliser.

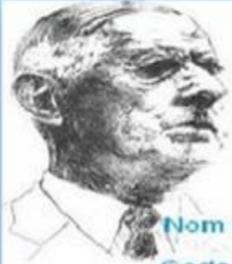
Pour moderniser, encore faut-il pouvoir rassembler et mobiliser autour d'un projet politique. Marc Bloch dans *L'Étrange défaite* commente en ces termes l'effondrement de juin 1940 : « Capitulation : le mot est de ceux qu'un vrai chef ne prononce pas, fût-ce en confidence ; qu'il ne pense même jamais ». La capitulation est de fait l'enfant de la peur et la mère de la servitude. Elle tient lieu depuis trop longtemps de cri de ralliement aux dirigeants français et européens.

La morale républicaine de Philippe Séguin se trouve aux antipodes et se révèle parfaitement adaptée à un monde volatil, dangereux et violent où la démocratie est en grand danger. Aux dirigeants, elle rappelle qu'ils ont le devoir de mettre en cohérence leur pensée, leurs mots et leurs actes. Aux citoyens, elle rappelle qu'ils tiennent le destin ultime de la liberté entre leurs mains selon qu'ils s'abandonnent aux passions collectives ou qu'ils assument le choix de la raison.

\*Nicolas Baverez, est un haut fonctionnaire, avocat et essayiste français.







**BULLETIN D'ADHÉSION ET D'ABONNEMENT À 18 JUIN**  
Etablir votre chèque à l'ordre de l'Académie du Gaullisme et le retourner à :  
Académie du Gaullisme

Nom et prénom..... Adresse .....

Code postal..... Ville.....

Téléphone fix..... Téléphone portable.....

Courriel .....

Cotisations : ---- x 25 € (plus de 25 ans) ---- x 10 € (moins de 25 ans) ---- x 30 € (couple)  
A partir de ---- x 75 € (membre bienfaiteur)

Etablir votre chèque à l'ordre de l'Académie du Gaullisme et le retourner à : Académie de Gaullisme, Monsieur ALFARGE Amir  
12, Rue Rabelais 86130 JAUNAY- MARIGNY

Site officiel Paris France  
[www.academie-gaullisme.fr](http://www.academie-gaullisme.fr)

© 01.05.2023